

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2019-2020

---

8 OCTOBRE 2019

---

## Proposition de résolution visant à instaurer un mécanisme interfédéral de «monitoring» des recommandations émanant du Conseil de l'Europe visant la Belgique

(Déposée par M. Julien Uyttendaele et consorts)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 10 juillet 2018 (doc. Sénat, n° 6-449/1 – 2017/2018).

L'importance du Conseil de l'Europe et des institutions supranationales qui en dépendent – comme la Cour européenne des droits de l'homme – n'est plus à démontrer, même si elle est souvent, hélas, inversement proportionnelle à sa reconnaissance par le grand public.

Il s'agit d'une plateforme paneuropéenne de dialogue – comptant quarante-sept États membres – qui a déjà démontré son importance pour garantir l'État de droit et le respect de la Convention européenne des droits de l'homme, en ce compris pour les minorités.

Nous le savons, cette institution est malheureusement sous pression tant budgétairement que politiquement.

L'actualité de ces derniers mois nous montre que nous ne pouvons rester sans réaction face aux menaces, observées dans plusieurs pays (y compris membres de l'Union européenne), à l'encontre de l'État de droit. Nos valeurs européennes fondamentales – telles que le respect de la dignité humaine, de la liberté, de la démocratie, de l'égalité, des droits de l'homme – sont bafouées.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2019-2020

---

8 OKTOBER 2019

---

## Voorstel van resolutie om een interfederaal «monitoringmechanisme» in te voeren voor de aanbevelingen van de Raad van Europa betreffende België

(Ingediend door de heer Julien Uyttendaele c.s.)

---

### TOELICHTING

---

Dit voorstel neemt, met enkele wijzigingen, de tekst over van een voorstel dat reeds op 10 juli 2018 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 6-449/1 – 2017/2018).

Het belang van de Raad van Europa en van de supranationale instellingen die ervan afhangen – zoals het Europees Hof voor de rechten van de mens – moet niet meer worden aangetoond, ook al is dat belang helaas omgekeerd evenredig met de erkenning ervan door het brede publiek.

Het gaat om een pan-Europees platform voor dialoog dat zevenenzeventig lidstaten telt en dat al bewezen heeft dat het zeer belangrijk is voor het waarborgen van de rechtsstaat en de eerbiediging van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens, ook voor minderheden.

We weten dat die instelling zowel budgettair als politiek helaas onder druk staat.

Uit de actualiteit van de laatste maanden blijkt dat we niet passief mogen toekijken terwijl in verscheidene landen (waaronder lidstaten van de Europese Unie) de rechtsstaat bedreigd wordt. Onze fundamentele Europese waarden – zoals de eerbiediging van de menselijke waardigheid, de vrijheid, de democratie, de rechten van de mens – worden met de voeten getreden.

Nous pensons par exemple à l'activation presque illimitée de l'état d'urgence dans certains États, aux lois adoptées dans d'autres qui violent l'État de droit, qui visent à contrôler la Justice ou qui sont prises contre la liberté de la presse. Nous pensons aussi aux gouvernements mis en place avec un soutien interne ou externe de partis d'extrême droite.

Toutes ces décisions nuisent fortement à la crédibilité de notre projet commun, qu'il soit celui de l'Union européenne (UE) ou du Conseil de l'Europe, ce dernier ayant justement vocation à créer des ponts paneuropéens en matière de droits.

Or, en s'attaquant à ces valeurs, ciment de notre unité, c'est l'essence même de l'Europe qui est en jeu. Tous les Européens sont concernés. C'est la crédibilité et l'avenir de notre projet de paix à l'échelle de notre continent qui se joue.

En tant que Belges, citoyens d'un pays fondateur tant du Conseil de l'Europe que de l'Union européenne, nous pensons que le débat sur l'avenir du Conseil de l'Europe doit également être coordonné avec un débat similaire au sein de notre pays.

Si notre Assemblée – à l'instar d'autres composantes du paysage institutionnel de notre pays – a déjà pris à de nombreuses reprises des positions en pointe concernant par exemple la défense des valeurs fondamentales au sein de pays tiers, l'application en Belgique de plusieurs recommandations du Conseil de l'Europe, voire d'arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme, laisse parfois à désirer.

Concernant les arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme impliquant la Belgique, il convient de noter qu'à la suite de la Déclaration de Bruxelles (1), le Bureau de l'agent du gouvernement belge auprès de la Cour, chargé d'assurer l'exécution des arrêts de la Cour au niveau national, adresse chaque année depuis 2015 un rapport au Parlement belge faisant état du suivi par la Belgique de ces arrêts.

En ce qui concerne les recommandations ou décisions politiques des instances du Conseil de l'Europe un *monitoring* global de celles-ci, réalisé en concertation

(1) La Déclaration de Bruxelles fait une place de choix aux assemblées parlementaires en invitant les États à: «*en particulier, encourager l'implication des parlements nationaux dans le processus d'exécution des arrêts, lorsque c'est approprié, par exemple, en leur transmettant des rapports annuels ou thématiques ou par la tenue de débats avec les autorités exécutives sur la mise en œuvre de certains arrêts*» dans: «*La mise en œuvre de la Convention européenne des droits de l'homme, notre responsabilité partagée*», Bruxelles, 26 et 27 mars 2015.

We denken bijvoorbeeld aan het nagenoeg onbegrensd instellen van de noodtoestand in bepaalde staten, aan de wetten die in andere staten werden aangenomen en die de rechtsstaat schenden, die strekken om Justitie te controleren of die de persvrijheid inperken. We denken ook aan de regeringen die tot stand zijn gekomen met de interne of externe steun van uiterst rechtse partijen.

Al die beslissingen zijn heel schadelijk voor de geloofwaardigheid van ons gemeenschappelijk project dat van de Europese Unie (EU), zowel als dat van de Raad van Europa. Die laatste heeft precies de roeping paneuropese bruggen te bouwen op het vlak van de rechten.

Wanneer men die waarden – het cement van onze eenheid – aanvalt, staat de essentie van Europa op het spel. Het gaat om het belang van alle Europeanen. De geloofwaardigheid en de toekomst van ons vredesproject voor het hele continent komt in het geding.

Als Belgen, burgers van een stichtend lid van zowel de Raad van Europa als de Europese Unie, menen we dat het debat over de toekomst van de Raad van Europa ook gecoördineerd moet worden met een soortgelijk debat in ons land.

Hoewel onze Assemblee – zoals andere componenten van het institutionele landschap van ons land – reeds vaak scherpe standpunten heeft ingenomen, bijvoorbeeld betreffende de verdediging van de fundamentele waarden in derde landen, laat de toepassing in België van verscheidene aanbevelingen van de Raad van Europa, of zelfs van arresten van het Europees Hof voor de rechten van de mens, soms te wensen over.

In verband met de arresten van het Europees Hof voor de rechten van de mens waarbij België betrokken is, moet worden vermeld dat als gevolg van de Verklaring van Brussel (1), het Bureau van de agent van de Belgische regering bij het Hof, die ermee belast is de tenuitvoerlegging van de arresten van het Hof op nationaal niveau te verzekeren, sinds 2015 elk jaar bij het Belgisch Parlement een verslag uitbrengt waarin wordt gemeld in hoeverre België gevolg geeft aan die arresten.

Wat de aanbevelingen of de politieke beslissingen van de instanties van de Raad van Europa betreft, is een globale *monitoring* ervan wenselijk, in overleg met de Belgische

(1) De Verklaring van Brussel geeft de parlementaire assemblees een eeersterangspositie door de staten te verzoeken om: «*in particular, encourage the involvement of national parliaments in the judgment execution process, where appropriate, for instance, by transmitting to them annual or thematic reports or by holding debates with the executive authorities on the implementation of certain judgments*»; in: «*Implementation of the European Convention on Human Rights, our shared responsibility*», Brussel, 26 en 27 maart 2015.

entre les autorités belges fédérales et les entités fédérées, serait souhaitable. Nous pensons notamment aux recommandations émises par les instances du Conseil de l'Europe dans le cadre des mécanismes de suivi spécifiques existants (2).

À titre d'exemples, dans le cadre du suivi réalisé par le Comité européen pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants (CPT) (3), nous voulons épingler les recommandations de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe qui concernent la mise en place d'un mécanisme de prévention de la torture. À ce jour, si la Belgique n'a ratifié le Protocole facultatif se rapportant à la Convention des Nations unies contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (OPCAT), elle ne dispose toujours pas d'un tel mécanisme.

À plusieurs reprises (4), l'Assemblée a pourtant invité «les États membres du Conseil de l'Europe qui ne l'ont pas encore fait à ratifier l'OPCAT, à désigner un mécanisme de prévention national efficace et indépendant conforme aux exigences énoncées dans le protocole, et à veiller à ce que le MNP dispose de ressources financières et humaines suffisantes».

Un tel mécanisme national de prévention (MNP) serait nécessaire en Belgique afin d'effectuer des visites régulières dans tous les lieux de privation de liberté et formuler des recommandations aux autorités compétentes afin d'améliorer la protection des personnes privées de liberté. À cet égard, faut-il rappeler que la Belgique a été pointée du doigt (5) par les instances européennes lors de la dernière visite périodique effectuée par le CPT (6)?

(2) Les *monitorings* fondés sur des conventions, par exemple: la Convention européenne du 26 novembre 1987 pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants; la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales; la Convention sur la traite des êtres humains; ainsi que les *monitorings* fondés sur des instances spécifiques, par exemple: la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI); le Groupe d'États contre la corruption (GRECO).

(3) Le CPT fut instauré par la Convention européenne pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants, Strasbourg, 26 novembre 1987.

(4) Résolution 1808 (2011) «Renforcer les mécanismes de prévention de la torture en Europe», Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe; résolution 2160 (2017) «Vingt-cinq ans de CPT: progrès accomplis et améliorations à apporter», Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

(5) Voir la «Déclaration publique relative à la Belgique» du 13 juillet 2017 faite par le Comité européen pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants (CPT).

(6) Voir le Rapport au gouvernement de la Belgique relatif à la visite effectuée en Belgique par le Comité européen pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants (CPT) du 27 mars au 6 avril 2017.

federale overheid en de deelstaten. We denken hierbij aan de aanbevelingen van de instanties van de Raad van Europa in het kader van de bestaande specifieke *follow-up*-mechanismen (2).

In het kader van de *follow-up* door het Europees Comité ter preventie van foltering en onmenselijke of vernederende behandeling of bestraffing (CPT) (3), willen wij bijvoorbeeld de aanbevelingen aanstippen van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa, over het invoeren van een mechanisme ter preventie van foltering. België heeft dergelijk mechanisme nog altijd niet, ook al werd het Facultatief Protocol bij het Verdrag van de Verenigde Naties tegen foltering en andere wrede, onmenselijke en ontorende behandeling of bestraffing (OPCAT) geratificeerd.

De Assemblee heeft nochtans al verscheidene keren (4) de lidstaten van de Raad van Europa die dat nog niet gedaan hebben, verzocht het OPCAT te ratificeren, een efficiënt en onafhankelijk nationaal preventiemechanisme conform de in het protocol vermelde vereisten aan te wijzen en erop toe te zien dat het nationaal preventiemechanisme (NPM) over voldoende financiële middelen en personeel beschikt.

Een dergelijk nationaal preventiemechanisme (NPM) zou nodig zijn in België, om geregeld bezoeken af te leggen aan alle plaatsen van vrijheidsberoving en aan de bevoegde overheden aanbevelingen te formuleren om de personen die van hun vrijheid zijn beroofd beter te beschermen. We moeten er in dit opzicht aan herinneren dat de Europese instanties bij het laatste periodieke bezoek van het CPT België met de vinger hebben gewezen (5) (6).

(2) De *monitoring* op grond van de verdragen, bijvoorbeeld: het Europees Verdrag van 26 november 1987 ter voorkoming van foltering en onmenselijke of vernederende behandeling of bestraffing; het Kaderverdrag inzake de bescherming van nationale minderheden; het Verdrag inzake de bestrijding van mensenhandel; alsook de *monitoring* op grond van specifieke instanties, bijvoorbeeld: de Europese Commissie tegen racisme en intolerantie (ECRI); de Groep van Staten tegen corruptie (GRECO).

(3) Het CPT werd opgericht door het Europees Verdrag ter voorkoming van foltering en onmenselijke of vernederende behandeling of bestraffing, Straatsburg, 26 november 1987.

(4) Resolutie 1808 (2011) «*Strengthening torture prevention mechanisms in Europe*», Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa; resolutie 2160 (2017) «*25 years of the CPT: achievements and areas for improvement*», Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa.

(5) Zie het «*Public statement on Belgium*» van 13 juli 2017 van het Europees Comité ter preventie van foltering en onmenselijke of vernederende behandeling of bestraffing (CPT).

(6) Zie het *Rapport au gouvernement de la Belgique relatif à la visite effectuée en Belgique par le Comité européen pour la prévention de la torture et des peines ou traitements inhumains ou dégradants (CPT) du 27 mars au 6 avril 2017*.

Ce dernier demande en effet une amélioration des conditions de détention en milieu carcéral, une meilleure prise en charge des internés psychiatriques et un renforcement de la lutte contre les violences policières.

Comme deuxième exemple, nous pouvons également épingler le non-respect par les autorités flamandes du prescrit européen en matière de protection des droits des francophones dans les communes à facilités linguistiques de la périphérie bruxelloise. Nous avons soulevé cette problématique au travers d'un texte spécifique (voir doc. Sénat, n° 7-90/1).

À plusieurs reprises, les instances du Conseil de l'Europe, que ce soit dans le cadre de la Charte européenne de l'autonomie locale ou de la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales (7), ont mis en exergue une série de manquements récurrents de la part du gouvernement flamand.

En ce qui concerne le respect de la Charte européenne de l'autonomie locale, le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux, en tant qu'institution du Conseil de l'Europe, a constaté que les lois linguistiques belges telles qu'interprétées et appliquées par les autorités flamandes dans ces communes à facilités entravaient la participation des citoyens francophones à la vie politique locale (8). Ici encore, ces recommandations (9) du Conseil de l'Europe sont restées lettres mortes car non mises en œuvre par les autorités belges compétentes.

Ces deux exemples majeurs prouvent l'importance selon nous de mettre en place un véritable «monitoring» des recommandations et décisions politiques émanant du Conseil de l'Europe et qui visent notre pays, à l'instar de ce qui se fait déjà, pour le suivi des arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme impliquant la Belgique (10).

Dans la mesure où le Sénat dispose, en vertu de l'article 77 de la Constitution, d'une compétence tant constitutionnelle que législative en matière de protection

(7) Convention-cadre pour la protection des minorités nationales du 1<sup>er</sup> février 1995 (STE n° 157), signée par la Belgique le 31 juillet 2001 mais non encore ratifiée.

(8) Voir le Rapport sur «Le fonctionnement des organes de démocratie locale dans un contexte de diversité linguistique dans les communes dites «à facilités» de la région flamande entourant Bruxelles» de la Commission pour le respect des obligations et engagements des États membres de la Charte européenne de l'autonomie locale, adopté par le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux le 20 octobre 2017.

(9) Voir les recommandations 131 (2003), 258 (2008), 366 (2014) et 409 (2017) du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe en ce qui concerne la démocratie locale en Belgique.

(10) Rapports annuels sur le contentieux de la Belgique devant la Cour européenne des droits de l'homme 2015-2016 et 2016-2017 (voir notamment doc. Sénat, n° 6-500/1).

Het Comité vraagt immers een verbetering van de levensomstandigheden in de gevangenissen, een betere opvang van psychiatrische geïnterneerden en een strengere aanpak van politiegeweld.

Als tweede voorbeeld, kunnen wij ook wijzen op het niet-naleven door de Vlaamse overheid van de Europese voorschriften inzake de bescherming van de rechten van de Franstaligen in de faciliteitengemeenten rond Brussel. Wij hebben hierover een specifiek voorstel ingediend (stuk Senaat, nr. 7-90/1).

De instanties van de Raad van Europa hebben meermaals, in het kader van het Europees Handvest inzake lokale autonomie en van het Kaderverdrag inzake de bescherming van nationale minderheden (7), gewezen op herhaaldelijke tekortkomingen van de Vlaamse regering.

Wat de naleving van het Europees Handvest inzake lokale autonomie betreft, heeft het Congres van lokale en regionale overheden, als instelling van de Raad van Europa, vastgesteld dat de manier waarop de Vlaamse overheid de Belgische taalwetten in deze faciliteitengemeenten interpreteert, de participatie van de Franstalige burgers in de lokale politiek belemmert (8). Ook hier zijn de aanbevelingen (9) van de Raad van Europa dode letter gebleven en niet uitgevoerd door de bevoegde Belgische overheden.

Deze twee belangrijke voorbeelden tonen volgens ons aan dat er nood is aan een «monitoringsmechanisme» van de aanbevelingen en politieke beslissingen van de Raad van Europa die België aangaan, zoals reeds bestaat voor de arresten van het Europees Hof voor de rechten van de mens die van toepassing zijn op België (10).

De Senaat bezit krachtens artikel 77 van de Grondwet zowel een grondwettelijke als een wetgevende bevoegdheid inzake de bescherming van de grondrechten.

(7) Kaderverdrag inzake de bescherming van nationale minderheden van 1 februari 1995 (STE nr. 157), op 31 juli 2001 door België ondertekend maar nog niet geratificeerd.

(8) Zie het rapport over «*The functioning of the organs of local democracy in a context of linguistic diversity in the communes «with facilities» around Brussels in the Flemish region*» van de Commissie voor de naleving van de verplichtingen en verbintenissen van de lidstaten van het Europees Handvest inzake lokale autonomie, op 20 oktober 2017 aangenomen door het Congres van lokale en regionale overheden.

(9) Zie aanbevelingen 131 (2003), 258 (2008), 366 (2014) et 409 (2017) van het Congres van lokale en regionale overheden van de Raad van Europa betreffende de lokale democratie in België.

(10) Jaarverslagen betreffende het geschil met België voor het Europees Hof voor de rechten van de mens 2015-2016 en 2016-2017 (zie onder meer stuk Senaat, nr. 6-500/1).

des droits fondamentaux et que le respect de ces droits est une compétence transversale, le dépôt de la présente proposition de résolution dans cette Assemblée prend tout son sens.

En outre, le Sénat, en tant qu'institution veillant à incarner la transversalité de ce type de débat, a un rôle à jouer en ce sens. En effet, plusieurs sénateurs siègent au sein de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

Ce suivi transversal que nous souhaitons mettre en place doit évidemment porter sur l'ensemble de la réalité institutionnelle de notre pays dans le respect total de la répartition des compétences entre l'État fédéral et les entités fédérées.

Si évidemment ce genre d'exercice doit faire preuve de pragmatisme, nous sommes convaincus qu'il revient à notre pays de se montrer exemplaire lorsqu'il s'agit de donner des gages concrets au respect de la Convention européenne des droits de l'homme qui constitue le fondement du projet européen.

Ce n'est qu'en étant pleinement conscient des remarques qui nous sont formulées et en prenant les actes concrets pour y remédier que la Belgique pourra garder toute la cohérence dans son combat pour les droits humains dans sa diplomatie, qu'elle soit bilatérale, européenne ou internationale.

\*  
\* \*

Het toezicht op deze rechten is bovendien een transversale bevoegdheid, wat het indienen van dit voorstel van resolutie in de Senaat volkomen rechtvaardigt.

Bovendien heeft de Senaat, als instelling die de transversaliteit van dit soort debatten belichaamt, hierin een rol te spelen. Verschillende senatoren hebben immers ook zitting in de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa.

Deze transversale *monitoring* die wij in het leven willen roepen moet natuurlijk gericht zijn op de hele institutionele realiteit van ons land met volledige inachtneming van de bevoegdheidsverdeling tussen de Federale Staat en de deelstaten.

Uiteraard is pragmatisme in deze geboden, maar wij zijn er ook van overtuigd dat ons land voorbeeldig moet handelen wanneer het gaat om de concrete toepassing van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens, dat de grondslag vormt van het Europese project.

Alleen als we ons goed bewust zijn van de opmerkingen die over ons worden gemaakt en concrete maatregelen nemen om er iets aan te doen zal België coherent kunnen blijven in zijn diplomatieke strijd voor de mensenrechten, zowel in bilaterale, Europese als internationale contacten.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. rappelant l'importance de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales;

B. considérant que l'impact et la mise en œuvre de la Convention européenne des droits de l'homme en Belgique relèvent à la fois des compétences de l'autorité fédérale et des compétences des Régions et des Communautés;

C. insistant sur l'importance du Conseil de l'Europe – et de l'ensemble des instances qui en dépendent – comme une institution gardienne des droits fondamentaux et permettant un dialogue entre les quarante-sept États membres qui se doit d'être franc et résolu;

D. vu les débats en cours au sein du Conseil de l'Europe concernant son avenir notamment suite à la décision de plusieurs États membres de diminuer leurs contributions financières;

E. rappelant qu'à plusieurs reprises les instances du Conseil de l'Europe, que ce soit dans le cadre de la Charte européenne de l'autonomie locale ou de la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales, ont pointé des manquements récurrents de la part du gouvernement flamand dans les communes à facilités de notre pays;

F. rappelant qu'à ce jour si la Belgique a ratifié le Protocole facultatif se rapportant à la Convention des Nations unies contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (OPCAT), elle ne dispose toujours pas d'un mécanisme national de prévention (MNP);

G. considérant, dans le cadre du suivi de la Déclaration de Bruxelles, que le Bureau de l'agent du gouvernement belge auprès de la Cour européenne des droits de l'homme adresse chaque année au Parlement fédéral un rapport concernant le contentieux de la Belgique devant la Cour;

H. considérant l'importance pour la Belgique, en tant qu'État fondateur du Conseil de l'Europe, d'assurer son exemplarité dans le respect des décisions du Conseil de l'Europe en ce compris celles prises par la Cour européenne des droits de l'homme,

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. wijzend op het belang van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden;

B. overwegende dat de impact en de tenuitvoerlegging van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens in België onder de bevoegdheden van zowel de federale overheid als van de Gemeenschappen en Gewesten vallen;

C. met aandrang wijzend op het belang van de Raad van Europa – en de instellingen die eronder ressorteren – als een hoeder van de fundamentele rechten die een open en vastberaden dialoog mogelijk moet maken tussen de zevenveertig lidstaten;

D. gelet op de discussies binnen de Raad van Europa over zijn toekomst na de beslissing van verschillende lidstaten om hun financiële bijdrage te verminderen;

E. eraan herinnerend dat de Raad van Europa zowel in het kader van het Europees Handvest inzake lokale autonomie als van het Kaderverdrag inzake de bescherming van nationale minderheden gewezen heeft op herhaaldelijke tekortkomingen van de Vlaamse regering in de faciliteitengemeenten van ons land;

F. eraan herinnerend dat, ook al ratificeerde België het Optioneel Protocol bij het Verdrag van de Verenigde Naties tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of vernederende behandeling of bestraffing (OPCAT), dan nog beschikt België niet over een nationaal preventiemechanisme (NPM) ;

G. overwegende dat, in het kader van de *follow-up* van de Verklaring van Brussel, het Bureau van de agent van de Belgische regering bij het Europees Hof voor de rechten van de mens elk jaar het Federaal Parlement een verslag bezorgt betreffende de geschillen van België voor het Hof;

H. gelet op het belang voor België, als stichtend lid van de Raad van Europa, om een voorbeeldige rol te vervullen in de tenuitvoerlegging van de beslissingen van de Raad van Europa, met inbegrip van die van het Europees Hof voor de rechten van de mens,

## Demande au gouvernement fédéral:

1) de remettre annuellement, en concertation avec les entités fédérées, un rapport sur les actions entreprises par la Belgique afin de se conformer aux décisions prises par le Conseil de l'Europe et les instances qui en dépendent,

## Et se charge:

2) d'organiser, sur base de ce rapport, une évaluation de ces actions et, le cas échéant, d'assurer le suivi des actions manquantes à prendre par les autorités nationales compétentes.

Le 18 juillet 2019.

Julien UYTTENDAELE.  
Fatima AHALLOUCH.  
Philippe COURARD.  
Jean-Frédéric EERDEKENS.  
Nadia EL YOUSFI.  
André FRÉDÉRIC.  
Latifa GAHOUCI.

## Vraagt de federale regering:

1) om in overleg met de deelstaten jaarlijks een verslag uit te brengen over de maatregelen die België neemt om tegemoet te komen aan de beslissingen van de Raad van Europa en de instellingen die eronder ressorteren,

## En verbindt zich ertoe:

2) om op basis van dit verslag deze maatregelen te evalueren en, in voorkomend geval, om te zorgen voor de *follow-up* van de maatregelen die de bevoegde nationale overheden niet hebben genomen.

18 juli 2019.